

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Hecatographie](#)[Collection](#)[Édition : 1540 - Hecatographie - Janot](#)[Item](#)[\[1540_Hecat_Janot\] 011 C'est ma vie et ma soustenance](#)

[1540_Hecat_Janot] 011 C'est ma vie et ma soustenance

Présentation générale du poème

Titre de la pièce De tribulation vient prospérité.
Incipit non modernisé C'est ma vie & ma soustenance

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-8
Imprimeur-libraire Janot, Denis
Date 1540
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30274118g>
Type de numérisation Numérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces 2
Incipit de la deuxième sous-pièce Souventefoys prospérité,

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 011
Foliotation C2v, C3r
Présentation typo-iconographique {Illustration après le titre de la pièce}

Informations sur la notice

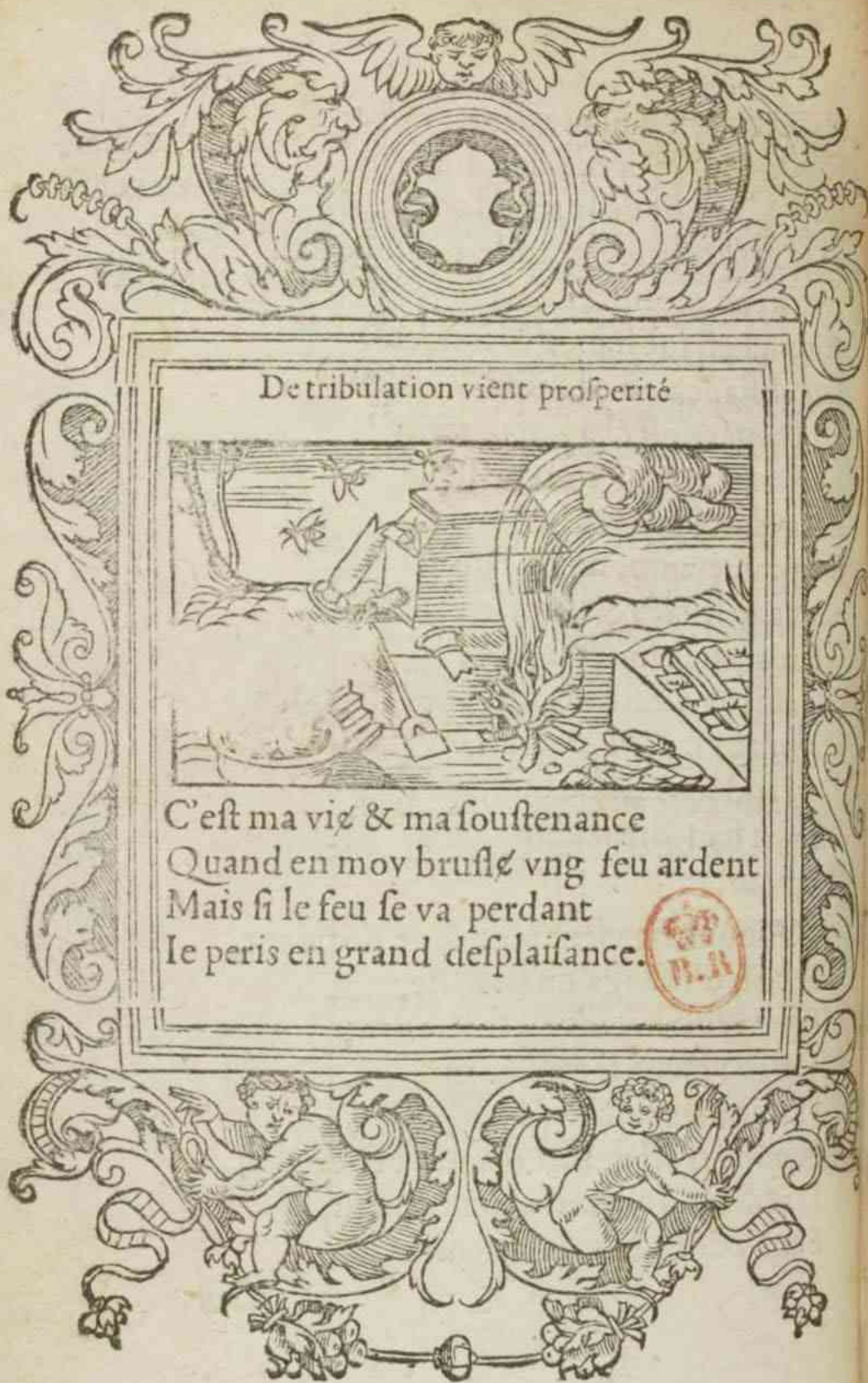
Contributeur(s) Campanini, Magda
Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne)

nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l’Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Souuentesfoys prosperité,
Procède de l'aduersité.
Et de la tribulation,
Vient grande consolation.

Le feu en monstre la maniere
Auquel est substanc & lumiere.
La substanc est chauld & ardente,
La lumiere est clere apparente,
La grand ardeur note tristesse,
Et la clarté ioy & ließe.
Et comme apres nuyt sans seiour,
Succede le cler & beau iour,
Tout ainsi la ioye succede,
A douleur dont elle procede.
La forge en faict la clere preuue,
Sy grand feu en elle se treuue,
Elle en sera mieulx soustenue,
Du maistre dont elle est tenue,
Et tant plus elle brulera,
Tant mieulx soustenue sera,
Si nous sommes doncq tourmentez,
Et par aduersité tentez,
Nous debuons auoir l'esperance,
Qu'il en viendra ioy & plaissance.

Ciii